Les interventions communautaires avec le soutien des collectivités peuvent contribuer à vaincre la dengue au Burkina Faso

Samiratou Ouédraogo (correspondance: samioued@yahoo.fr), Emmanuel Bonnet, Tarik Benmarhnia, Paul André Somé, Ahmed Sié Barro, Yamba Kafando, Diloma Dieudonné Soma, Roch K. Dabiré, Diane Saré, Florence Fournet, Valéry Ridde

Actions concrètes pour éliminer la dengue du Burkina Faso :

1. Mener des activités de sensibilisation au sein de la population en utilisant les canaux de communication permettant d'atteindre le maximum de personnes : médias, lieux de culte, affiches, réseaux sociaux ;
2. Introduire une éducation à l'assainissement et à la lutte vectorielle dans les curricula scolaires au primaire et au secondaire ;
3. Recouvrir les réservoirs d'eau et éliminer les objets pouvant contenir de l'eau stagnante dans les concessions et les lieux publics ;
4. Réaliser régulièrement des activités communautaires de désherbage, d'élimination des objets pouvant retenir l'eau, de curage des caniveaux ;
5. Former le personnel soignant au diagnostic et à la prise en charge de la dengue ;
6. Rendre disponibles et accessibles à moindre coût les tests de diagnostic rapide de la dengue surtout pendant les périodes d'épidémie.

CONTEXTE

La dengue est un problème de santé publique au Burkina Faso. Entre août et novembre 2016, 1266 cas suspects de dengue ont été signalés dans la commune de Ouagadougou avec 15 décès.[1] Il est possible de prévenir et de réduire la transmission de la dengue en modifiant l'environnement pour priver les moustiques qui la transmettent des habitats favorables à leur reproduction, ou d'interrompre le contact entre l'homme et ces moustiques. Il existe des preuves scientifiques que ces actions ont été efficaces. En Asie et en Amérique du Sud, plusieurs interventions axées sur des campagnes communautaires d'éducation et de promotion de la santé ont conduit à une réduction du nombre de moustiques.[2] À notre connaissance, il n'y a eu aucune étude publiée portant sur une intervention communautaire réalisée en Afrique et visant à lutter contre les moustiques responsables de la transmission de la dengue.

Nous avons testé en 2016 l'efficacité d'une intervention communautaire visant à lutter contre le moustique responsable de la dengue au Burkina Faso.

INTERVENTION COMMUNAUTAIRE

Une analyse réalisée à partir de données de 1135 ménages répartis dans cinq quartiers de Ouagadougou avait permis d'identifier les secteurs de Juvenat et de Tampouy (ex. Secteur 22) comme comparables au regard des caractéristiques sociodémographiques des ménages, de l'éducation, du niveau d'hygiène et de leur degré d'exposition aux moustiques.

L'intervention réalisée à Tampouy consistait à identifier, lors d'un processus collaboratif avec la communauté, des stratégies de prévention reconnues efficaces, appropriées, applicables et acceptables. Ce processus a permis de réaliser une boîte à image, des affiches et une pièce de théâtre illustrant comment identifier et lutter contre le moustique qui transmet la dengue, les signes et les traitements de la maladie.

L'intervention a été menée dans la zone située autour du Centre de Santé et de Promotion Sociale de Tampouy. Elle a consisté à :

- Des séances de causeries éducatives avec des groupes de personnes et dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire en utilisant la boite à images ;
- Des sensibilisations de porte-à-porte pour informer les membres des ménages, les aider à identifier et à détruire les sites de reproduction des moustiques dans les concessions ;
- Des théâtre-fora avec une stratégie interactive et une session de questions-réponses ;
- Des activités de nettoyage et de désherbage des lieux publics ;
- Un concours de dessin pour illustrer les pratiques de prévention de la dengue avec les élèves fréquentant les établissements d'enseignement primaire et secondaire.

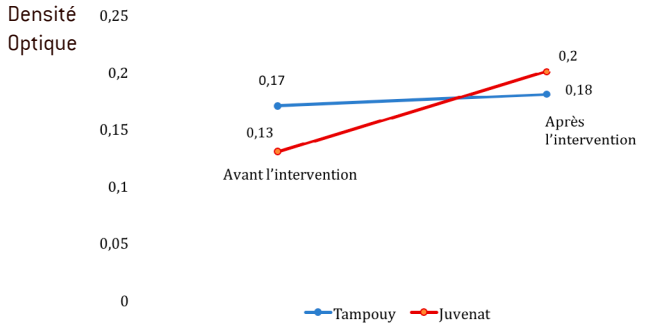
Aucune activité n'a été réalisée à Juvenat, ce qui permet de comparer les résultats.
Nous avons tiré au sort 287 concessions à Tampouy et 289 concessions à Juvenat pour mesurer les résultats de l'intervention.

Les données recueillies avant (octobre 2015) et après l'intervention (octobre 2016) dans les deux zones comprenaient : i) une analyse de sang de deux résidents dans chaque concession pour rechercher l'exposition aux piqûres des moustiques responsables de la dengue ; ii) des observations et comptages de stades précoces de moustiques (larves et nymphes) dans les récipients en eau retrouvés dans des concessions (canaris, chaussures usées, bouteilles, abreuvoirs, pneus usés, etc); iii) un questionnaire pour comprendre ce que les ménages connaissaient de la dengue, comment ils se protégeaient des piqûres de moustiques, comment ils entretenaient leur maison et géraient leurs déchets.

RÉSULTATS

L'intervention a permis de limiter l'exposition des résidents aux piqûres de moustiques à Tampouy. Avant l'intervention, les résidents des maisons à Tampouy avaient été plus exposés aux piqûres de moustiques comparés à ceux de Juvenat où aucune intervention n'a été réalisée. Après l'intervention, à Tampouy, l'exposition des résidents aux piqûres de moustiques n'a pas changé alors qu'elle a augmenté à Juvenat.

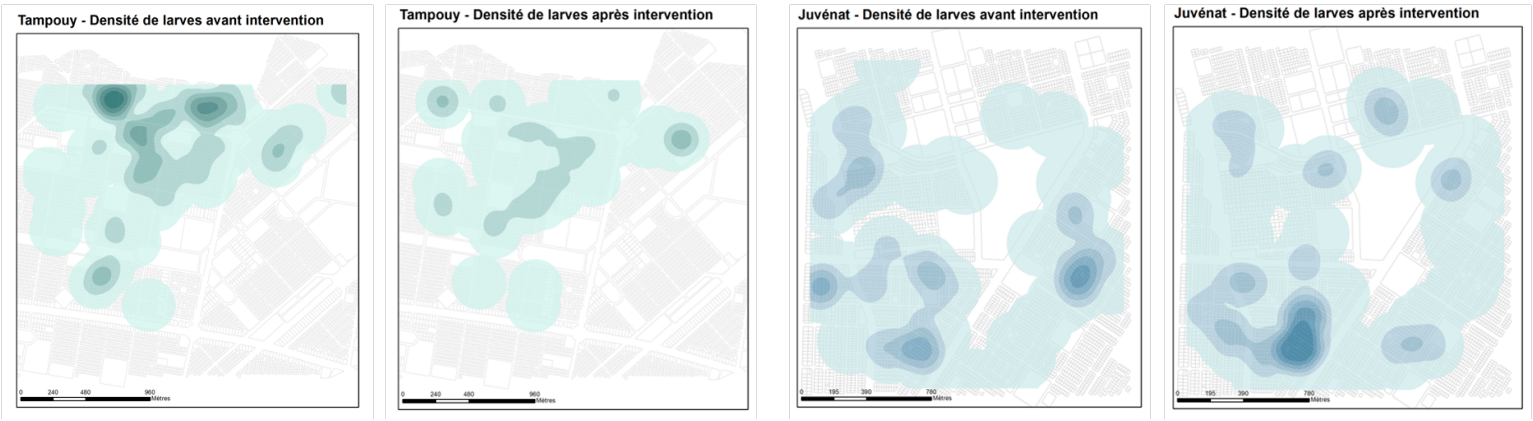
Traces de salive de moustiques responsables de la dengue dans le sang des résidents



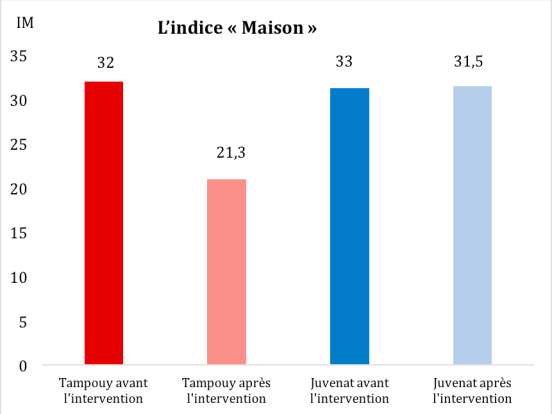
Nous avons observé une réduction du nombre de larves de moustiques qui transmettent la dengue à Tampouy après intervention, comparativement à Juvenat qui n'a pas reçu d'intervention.

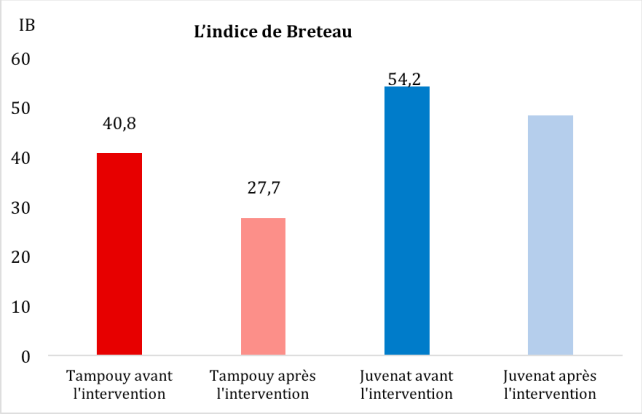
Les cartes suivantes représentent l'importance du nombre de larves comptées de moustiques transmettant la dengue dans les concessions des quartiers de Tampouy (zone intervention) et Juvenat (zone de comparaison). Les couleurs vertes représentent la quantité de larves dans un rayon de 200 m autour de chaque concession. Plus le vert est foncé plus le nombre de larves par rayon de 200 m est important.

Zone d'intervention | **Zone de comparaison**

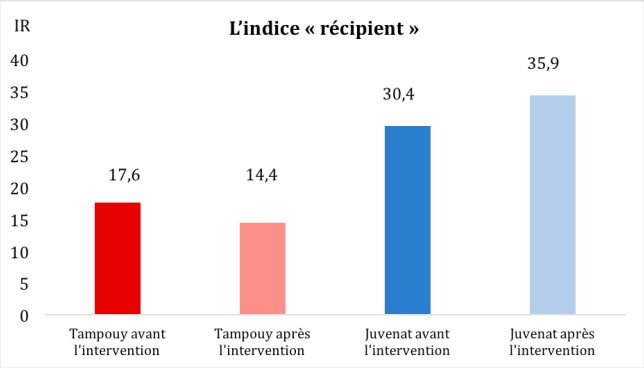


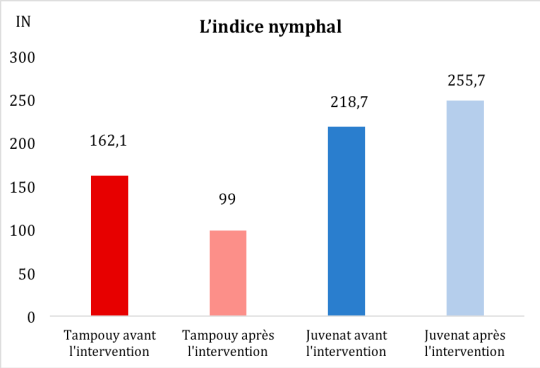
L'indice « maison» (IM) (pourcentage de maisons infestées par des stades précoces de moustiques) ainsi que *l'indice de Breteau (IB)* (nombre de récipients infestés par des stades précoces de moustiques pour 100 maisons inspectées) ont diminué dans les zones intervention et de comparaison mais beaucoup plus dans la zone intervention à Tampouy.



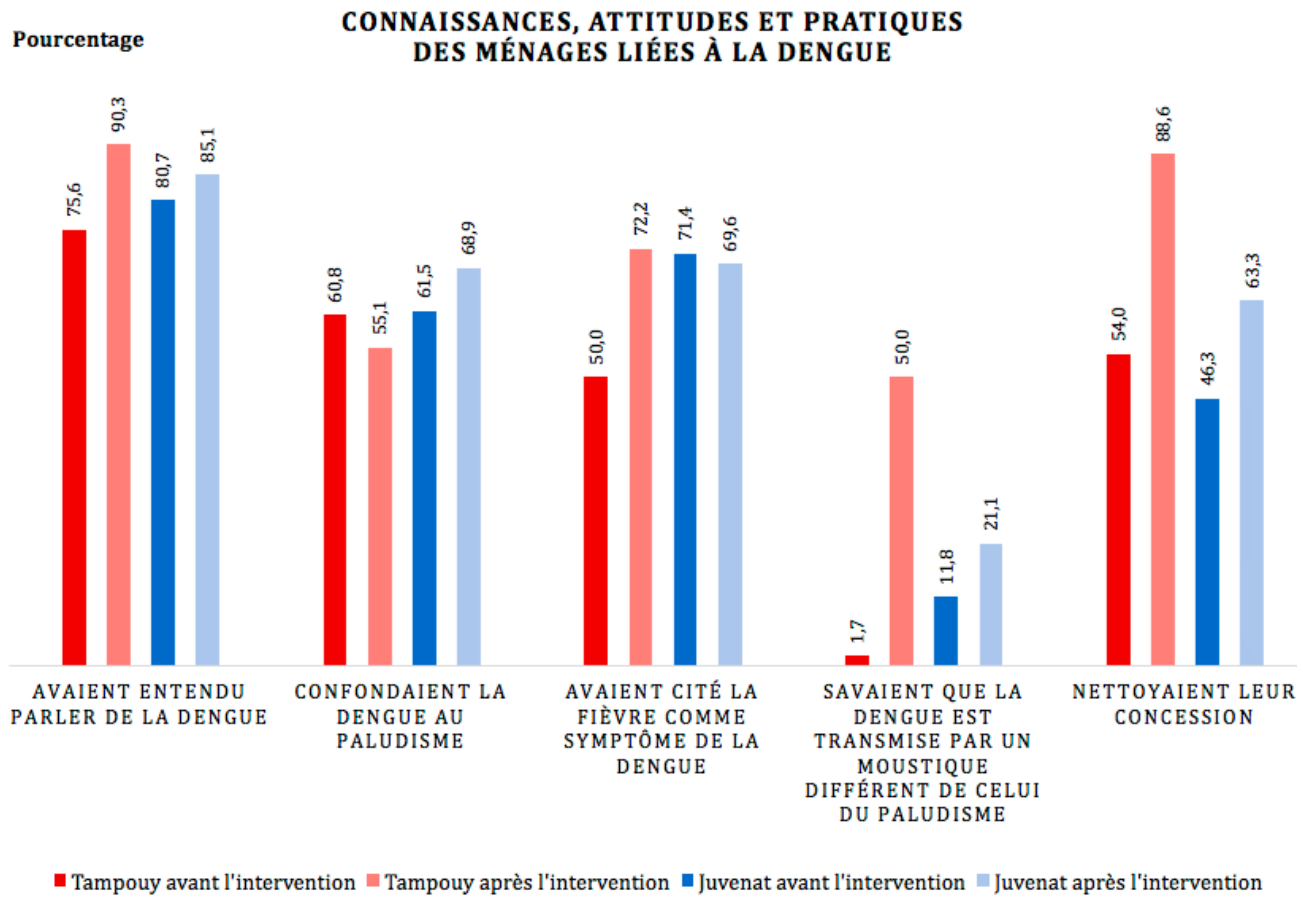


L'indice « récipient » (IR) (pourcentage de récipients infestés par des stades précoces de moustiques) et *l'indice « nymphal » (I'IN)* (nombre de stade du moustique précédent le stade adulte pour 100 maisons inspectées) ont diminué dans la zone intervention à Tampouy, mais augmenté dans la zone de comparaison à Juvenat.





À Tampouy après l'intervention, les ménages connaissaient mieux la dengue, ils se protégeaient plus des piqûres de moustiques et nettoyaient plus leur maison, comparé à Juvenat qui n'a pas reçu d'intervention.



CONCLUSION

La réduction du nombre de moustiques est cruciale pour la prévention de la dengue. Une intervention communautaire rigoureuse, fondée sur des données scientifiques et adaptée au contexte local et bien planifiée permet de contrôler les moustiques dans un quartier de Ouagadougou. Ces interventions devraient être développées, adaptées aux spécificités locales et mises en œuvre partout où la dengue est présente, en particulier en raison de la menace croissante des maladies comme la fièvre à Zika qui peut également être transmise en milieu urbain par le même moustique.

Références

1. Organisation Mondiale de la Santé. Fièvre Dengue au Burkina Faso. Disponible à: http://www.who.int/csr/don/18-november-2016-dengue-burkina-faso/fr/
2. Bowman LR, Donegan S, McCall PJ. Is Dengue Vector Control Deficient in Effectiveness or Evidence?: Systematic Review and Meta-analysis. PLoS Negl Trop Dis 2016; 10(3): e0004551.